



LE JOURNAL DE  
NOTRE-DAME  
DE NANTES

CARÊME 2019 #19



Le 27 janvier 2019, à la sortie de la messe télévisée animée par les jeunes

## Carême : l'endroit du décor

« C'est le carême » ! Les mots qui viennent alors à l'esprit sont peu enthousiasmants... cendre, pénitence, jeûne, efforts, péchés ou chemin de croix...

Certes... Mais n'est-ce pas là l'envers du décor ? En cette année 2019, le premier dimanche de carême, nous entendons un extrait du livre du Deutéronome : l'offrande des prémices (Dt 26, 1-10).

Moïse s'adresse au peuple hébreu au terme de sa traversée du désert. Arrivé aux portes de la terre promise, il lui donne quelques consignes pour bien s'établir en cette terre que le Seigneur lui confie. Le peuple est invité à récolter les premiers fruits, les mettre dans une hotte puis à monter à Jérusalem pour les porter au Temple. Ces prémices ne sont pas les meilleurs – les plantes ne sont pas encore à maturité – mais ils en annoncent d'autres ; ils sont gorgés d'espérance !

Et si c'était là la bonne porte d'entrée dans le carême ? Notre histoire, notre personne, notre existence – avec ses talents, ses qualités, ses aspirations profondes – est une terre pleine de promesses. Ceux qui nous sont confiés – un conjoint pour un couple,

des patients pour une infirmière, des élèves pour une maîtresse d'école – sont eux aussi autant de terres pleines de promesses.

Il y a peu, l'un des futurs baptisés de la nuit de Pâques témoignait devant des parents d'élèves de sa rencontre avec le Christ, il y a quelques mois. Un bouleversement dans une vie traversée par la grisaille. L'expérience d'un amour ; une joie immense et des larmes. Une prière à genoux, dans son bureau, adressée à un Dieu dont il ne connaissait encore ni le nom ni le visage. En relisant sa vie, il a mesuré combien l'amour naturel de ses propres parents – voilà les prémices ! – avait préparé la terre qu'il était... pour que la grâce puisse s'y déverser.

Ainsi donc, au moment où nous entamons notre marche vers Pâques, porter notre attention sur les « prémices » n'est pas anodin. Invitation à reconnaître et nommer les dons déjà reçus. Ces dons nous rappellent l'existence du donateur. Pendant nos quarante jours de montée vers Jérusalem, c'est en ces lieux que le Seigneur veut déverser sa grâce – « *comme l'ondée sur la verdure, comme l'averse sur l'herbe* » (Dt 32, 2).

L'Edito  
du Père  
Sébastien



Actualité de la Paroisse



## Sœur Marie-Anne : à l'école de Saint Benoît

C'est une tradition désormais bien établie. Chaque année, les paroisses du centre-ville de Nantes proposent une série de conférences de carême pour nourrir la foi des fidèles. En cette année 2019, c'est la dernière exhortation apostolique du pape François sur la sainteté – *Exultate et Gaudete* – qui sert de fil conducteur. Trois grandes figures. Trois messages pour apprendre des saints d'hier comment être saint aujourd'hui. Leurs vies sont des pages vivantes d'évangile. Nous sommes invités à nous intéresser à leur vie pour nous laisser « impressionner » – au sens propre – par leur rayonnement. Afin que par eux, la Parole prenne chair en nous.

Le père François Renaud, vicaire général, évoquera la figure de son saint patron, Saint François de Sales et le père Bernard Jozan, curé du Pouliguen celle de Sainte Thérèse d'Avila.

Sœur Marie-Anne, quant à elle, évoquera la règle de Saint Benoît pour souligner son actualité. Si cette règle a un âge vénérable (XIV

siècles !), la sagesse pratique qui s'en dégage dépasse largement l'époque où le saint fondateur du monachisme d'occident l'a rédigée. Un exemple ? Saint Benoît donne des indications très précises de la vie d'un monastère, comme la manière de ranger chaque chose à sa place pour éviter de faire chuter les frères par des énervements inutiles... Le genre de râlerie qui jaillit de notre cœur lorsque nous nous exclamons « ou est-ce que tu as encore mis les clés ? »...ou « qui a pris la paire de ciseaux »... Cela ne vous dit rien ?

De sages conseils portés par une grande ambition, comme en témoigne les dernières lignes de ce traité : « *toi donc, qui que tu sois, qui te hâtes vers la patrie céleste, accomplis avec l'aide du Christ cette petite règle élémentaire que nous avons écrite* ». Tout est dit du projet de sœur Marie-Anne... révéler un chemin de sainteté – « la patrie céleste » - à tout baptisé – « qui que tu sois » - par des moyens très concrets – « une petite règle élémentaire ».

■ P. Sébastien de Groulard

### Infos pratiques

Vendredi 8 mars : Sainte François de Sales à l'église ND-de-Toutes-Joies.

Vendredi 15 mars : Sainte Thérèse d'Avila à l'église Saint-Félix.

Vendredi 22 mars : Actualité de la règle de Saint Benoît à Sainte-Croix.  
20h30 : conférence ; 21h45 : échange avec l'assemblée.  
22h15 : prière des complies.

## La paroisse en images



### VIE FRATERNELLE

Une fois par mois, les jeunes familles se retrouvent pour déjeuner après avoir animé la messe dominicale de Saint Nicolas



### PRÉPARATION AU MARIAGE

Les 26-27 janvier, 35 couples de fiancés se sont retrouvés à la Roche du Theil (Redon) pour achever leur session de préparation au mariage.



### CHANTIER DE BON-PORT

La construction de l'échafaudage intérieur est maintenant terminée. Au sommet, un large plancher permet aux ouvriers d'accéder à la voûte pour commencer la restauration (peintures, pierres, vitraux).

### Portrait

## Aliette et Jean-Philippe une odyssée chantante sous le regard de Dieu

Ils se marient ! Le 27 avril les cœurs d'Aliette et de Jean-Philippe chanteront à l'unisson !

Tous deux tombés dans la marmite de la foi quand ils étaient petits, leur choix d'un mariage chrétien est le fruit d'un long chemin de croissance auprès du Christ.

Aliette, nantaise puis baroudeuse, grandit dans une famille attachée au service de la liturgie avec laquelle elle chante chaque dimanche. Quand Aliette commence à voyager pour les études et le travail elle retrouve dans les communautés chrétiennes qu'elle rejoint, un environnement serein, une vie de famille.

De retour à Nantes, Aliette commence le parcours Even ; trois années de formation qui lui permettent de donner un sens profond à la tradition. En côtoyant des jeunes très différents, pour certains recommençants, elle goûte leur feu et réalise encore un peu plus la chance qu'elle a de croire.

Jean-Philippe est nantais lui aussi. Pas de conversion fulgurante mais un chapelet de groupes d'enfants, de collégiens puis de lycéens, l'ont aidé à grandir. Il y a eu, notamment,

les servants de messe grâce auxquels Jean-Philippe traverse l'adolescence investi du sens du service de la liturgie sans connaître l'ennui qui, selon lui, peut faire quitter aux jeunes le chemin de l'Eglise. Quand il rejoint Even, il continue de construire sur des bases existantes et solides. Et puis il y a eu le chant, toujours. Depuis l'enfance, Jean-Philippe fait partie d'ensembles vocaux, ses horaires scolaires sont même aménagés pour lui permettre de chanter.

C'est donc naturellement que le chant a réuni cette soprano et cette basse. Les répétitions hebdomadaires et l'animation d'une messe par mois ont permis à Aliette et Jean-Philippe de se rencontrer, de se connaître, de se choisir.

Voix mêlées, cœurs soudés : voyage Even en Terre Sainte, Trô Breizh marin, animations de messe... Les fiancés ne perdent pas une occasion de chanter ensemble. Ils éprouvent alors le sentiment d'être à leur place, savourent la joie de rendre le service pour lequel ils sont faits, de partager leur passion pour embellir. Chanter c'est prier deux fois. Aliette aime l'émotion et le sens que la musique donne aux paroles chantées.

Jamais sans la foi... Quand ils ont décidé de se marier ils ont naturellement voulu se préparer avec l'aide de l'Eglise. Aliette explique : « *Notre mariage est un engagement que nous prenons, l'un pour l'autre, dans l'Eglise. Nous voulons avec l'aide de l'Eglise nous poser les vraies questions fondatrices de notre vie de couple. Et plus tard, notre quotidien, l'éducation de nos enfants, nos projets, nos services... Nous voudrions les porter avec Dieu.* » Autant commencer tout de suite !

Pour Jean-Philippe c'est logique : « *Le mariage religieux est indissoluble et on n'y arrivera pas tout seul. Pour le rendre indissoluble il faut bien le préparer pour bien le vivre. Si on ne le prépare pas il y a peu de chance d'aller jusqu'au bout* ». Avant le ciel, il y a un bon bout de chemin à faire sur la terre !

« *Notre vie sera transformée par notre "oui". Ce qu'aujourd'hui on fait seul, demain on le fera à deux.* » Un peu comme les complies du dimanche soir qui sont, pour Aliette et Jean-Philippe, un rendez-vous amoureux placé sous le regard de Dieu.

■ Marie Sybille Gambert

Au service de la paroisse

## L'Équipe d'Animation Paroissiale (EAP)



L'un des grands cadeaux du Concile Vatican II est d'avoir rappelé que la vitalité de l'Eglise tient à l'implication de tous les baptisés – et non uniquement des « clercs ». C'est en particulier notre expérience au niveau local, dans la « gouvernance » des paroisses : le curé est épaulé par une équipe qui, avec lui, sert la communion et la mission.

L'EAP de notre paroisse a été profondément renouvelée à la rentrée dernière. Ses membres constituent une « équipe fraternelle de foi » et se retrouvent un soir par mois pour prier, prendre un dessert, échanger et faire le point sur la vie paroissiale. Au sein de l'équipe, les responsabilités ont été réparties suivant les « 5 essentiels » de la vie chrétienne évoqués au week-end Talenthéo : la fraternité, la prière, la solidarité, la formation, la mission.

Ainsi, Agnès Dubois et Rébecca Kodjo sont les référentes pour toute initiative concernant la vie fraternelle. Sœur Agathe et Clémence Pédelahore portent leur attention sur la prière – liturgies dominicales,

jours du pardon, groupes de prière... Sœur Marie-Anne et Camille Barboteau se soucient de la formation – catéchèse, préparation aux sacrements, formations pour adultes... Pierre Barboteau et Aude de Joigny prêtent leur attention à la solidarité – Hiver Solidaire, service évangélique des malades... Renaud de Joigny et Karin Le Goaster, enfin, ont à cœur d'initier des projets missionnaires – Alpha, animations de l'Avent...

Xavier (diacre) et Christine Brunier, quant à eux, par leurs responsabilités diocésaines (solidarité et pastorale des migrants) nous aident à rester vigilants à toute forme de fragilité.

La paroisse est vaste, très vaste. L'EAP n'a pas vocation à tout assumer elle-même, mais à veiller, discerner, coordonner, informer, appeler, encourager, animer... Pour toute initiative de la vie paroissiale, nouvelle ou ancienne, n'hésitez pas à prendre contact avec le référent de notre « essentiel » (coordonnées disponibles via le secrétariat paroissial).

Parlons d'ART

## Saint Joseph, ouvrier

Au détour d'un porche, 2 rue des Olivettes, une simple inscription : « Chapelle Saint-Joseph ». Une cour intérieure y conduit dans laquelle notre regard est attiré par une sculpture de « Saint Joseph ouvrier ». Elle est l'œuvre de l'un des grands sculpteurs du XX<sup>ème</sup> siècle, Jean Fréour (1919-2010), natif de Nantes. On lui doit également la sculpture d'Anne de Bretagne devant le château des Ducs.

En 1962, à la demande du curé de Sainte-Croix souhaitant un « *Saint Joseph ouvrier qu'on puisse prier sans se bander les yeux !* », en d'autres termes une « belle représentation de Saint Joseph », la sculpture prend naissance dans l'atelier de l'artiste à Batz-sur-Mer. Bien que maire puis conseiller municipal du bourg, Jean Fréour se tiendra à l'abri de la foule pour

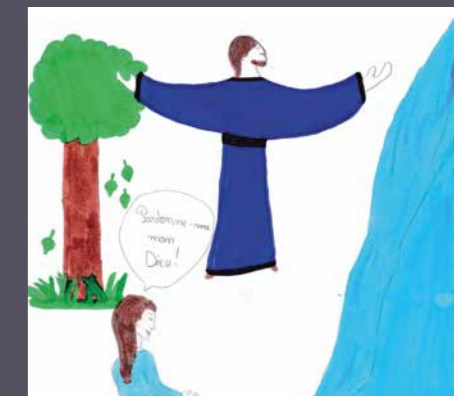
## ouvrier

pratiquer son art. Ses œuvres sont marquées du sceau de l'identité bretonne et de sa foi catholique.

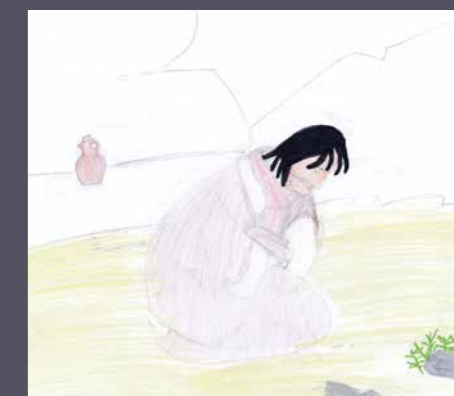
Quelle puissance créatrice dans cette œuvre dont le mouvement ascendant élève notre regard ! Une ancienne poutre de pressoir en bois de chêne est le matériau utilisé pour ériger la sculpture de 2,10 mètres. À Saint Joseph sont associés Jésus, qui se détache de la pièce de bois en haut-relief et Marie, en bas-relief. Ce dernier, qui porte une hache à la ceinture est tendu vers Jésus représenté avec un compas en haut d'une charpente. Tandis que Marie tourne son regard vers ce père et ce fils attelés à la même tâche, le tout contribuant à créer une puissante et douce harmonie. On peut reconnaître l'autoportrait

Concours de dessin ▶

## Dessine moi Le Pardon



Léonie - CM2



Clara-Zélie - CM2



Margot - CM2



■ Marie-Emmanuelle Dupas

Actualité du diocèse

Jumelage Haïti



## 1<sup>er</sup> mai : Pèlerinage pour les vocations

« Qu'on me fasse un chemin nouveau pour aller à Jésus-Christ ! » (Saint Louis-Marie de Montfort). Mercredi 1<sup>er</sup> mai, les 5 évêques des Pays de la Loire appellent tous les baptisés, petits et grands, en famille, en paroisse, marcher avec eux pour prier pour les vocations dans l'Eglise.

En pèlerinant vers la basilique de Saint-Laurent-sur-Sèvre, sur les pas de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, grand apôtre des vocations, évangéliste de l'Ouest, nous porterons une intention toute particulière pour les vocations de prêtre diocésain.

Au programme : le matin, marche pèlerinage en diocèse vers Saint-Laurent ; l'après-midi, ateliers enfants et adultes, conférences, concerts, messe...

### INFORMATIONS PRATIQUES :

10h00-17h00 / des cars et du covoiturage seront organisés ; précisions à venir.  
Contact : secrétariat de la paroisse / service des vocations – vocations44@nantes.ccf.fr

## Une journée bénie

Vendredi 25 janvier, il est 7h30 à l'école de Santo. Avec autorité, dans un français impeccable, une élève lit le texte du jour : la conversion de saint Paul. Tenue et silence impressionnant des 150 élèves pour le lever du drapeau. Cette visite, avec un attaché de l'ambassade de France, fait partie des imprévus bénis du séjour, opportunité à saisir de faire entrer les deux écoles dans un réseau officiel : classes, bibliothèque, salle des professeurs, rencontre des encadrants. La beauté du site et le bonheur des enfants ne laissent pas indifférents. Le repas est partagé avec sœur Véronique et sœur Vénette, repas frugal, cuisiné par elles-mêmes à l'extérieur, sur trois pierres, repas offert aux enfants. « *Tant qu'on n'a pas connu la faim, on ne peut pas comprendre* », murmure notre interlocuteur.

Puis, montée vers Canaan dans un décor plus rude. À l'école, le mur d'enceinte a tout changé. La joie est palpable. Visite, là aussi, du lieu. Sous une toile de plastique, en pleine chaleur, deux femmes cuisinent. Les enfants,

réceptif en plastique à la main, viennent l'un après l'autre chercher un peu de riz.

Avec un large sourire, l'attaché s'adresse aux trois sœurs : « *Vous faites du bon travail, non seulement parce que vous avez choisi Dieu mais parce que vous avez choisi de vivre dans des conditions difficiles, comme et avec les enfants que vous accueillez.* » Puis, s'adressant à nous : « *J'ai bien vu comment les enfants vous regardaient, comment ils vous accueilleraient et j'ai compris que votre travail est béni. J'emploie un vocabulaire qui n'est pas celui de la vie courante : votre travail est béni. Vous vous déplacez pour venir à leur rencontre et quand je vois la joie qu'ils affichent quand vous arrivez, je suis heureux de vous avoir accompagnées. Vous m'avez donné l'opportunité de découvrir ces écoles, de les intégrer dans le réseau de l'ambassade. Tendre la main à l'autre, à ces enfants, à leurs familles à travers l'éducation, c'est notre objectif commun et rien d'autre.* »

■ Brigitte Ferry - Pour en savoir plus : [brigitte.ferry44@gmail.com](mailto:brigitte.ferry44@gmail.com)

Service du frère

## Accompagner les familles en deuil : être témoins de l'espérance de la Résurrection



Ils sont une vingtaine de laïcs, regroupés en binômes, à former l'équipe d'accompagnement des familles en deuil sur notre paroisse.

Les témoignages de ces bénévoles sont unanimes : ce n'est pas un service triste ! « *Il m'apporte même beaucoup de joie* », confie Claire Mennesson. « *Nous sommes directement dans l'humain. Il est nécessaire d'être attentif à l'autre, de faire le vide en soi pour pleinement l'accueillir. C'est souvent un moment privilégié pour rencontrer des personnes loin de l'Eglise : on est à cet instant un visage de l'Eglise actuelle, souriant, bienveillant,*

*disponible. Il s'agit de leur ouvrir les portes de l'Eglise, qu'ils ne restent pas sur le parvis. Quand je suis avec ces familles dans la peine, je marche avec eux. Nous leur permettons de s'approprier la parole de Dieu afin que la célébration leur corresponde. Souvent les familles sont touchées lorsqu'on leur dit qu'on prie pour elles.* »

François et Marie-Agnès d'Anthenaise ajoutent : « *Ce service nous aide même personnellement à cheminer vers ce qu'est l'espérance de la Résurrection. La joie de cette espérance doit transparaître dans notre façon d'être et montrer qu'il*

*y a des frères et sœurs prêts à accompagner leur défunt. Une fois par an, les familles accompagnées sont invitées à la messe des défunts et à déposer alors un lumignon en souvenir de la personne décédée, et on se retrouve ensuite pour un temps fraternel. Une façon de dire : "on ne vous a pas oubliés." Beaucoup en sont heureux.* »

Claire Mennesson conclut : « *J'ai récemment réalisé que cet engagement me permettait de vivre les cinq essentiels : la prière, la fraternité, la formation, le service et l'évangélisation. Quelle chance !* »

■ Aulde Brochard

L'Église au-delà

## Au rythme de l'église catholique mauricienne



Mauricien depuis 10 générations, et prêtre depuis un an et demi, le Père Olivier de Gersigny est actuellement en mission à Nantes. Envoyé par la Communauté du Chemin Neuf, il est heureux de nous parler de ses racines, où a commencé son chemin à la suite du Christ. Il évoque d'emblée la fraternité et la ferveur vécues lors de la messe à l'Île Maurice.

Les chants cadencés font partie prenante de la liturgie... « Avez-vous déjà entendu du « Séga » au rythme des ravanés ? » me demandait-il, le sourire dans la voix... Ces percussions où l'on retrouve une

consonance africaine donnent de la force à la prière. N'oublions pas que l'Eglise est là-bas à majorité créole, mais les blancs-mauriciens, sino-mauriciens et hindous convertis y adhèrent. La musique est un vrai moyen d'évangélisation, dans un pays où les catholiques représentent un quart de la population. Le concert donné par les « Singing Priests », drainant 20 000 personnes en septembre dernier, en est un signe... trois prêtres mauriciens « sur une scène qui avait de la gueule ! ». De quoi renforcer l'Eglise mauricienne qui présente les mêmes défis qu'en France, avec une raréfaction du

nombre de jeunes pratiquants, et de prêtres.

Mais de nouvelles initiatives éclosent, comme le parcours Zézi vré Zom (ZVZ), "Jésus vrai homme", destiné aux hommes, pour les inciter à réfléchir sur l'identité masculine de Jésus et sur leurs responsabilités de père, de mari, de chrétien.

La foi joyeuse du Père Olivier est communicative. Alors... chantez maintenant !

■ Hélène Ferré



### Infos pratiques

#### PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES

5 rue Affre 44000 Nantes  
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr  
Web : notredamedenantes.com

#### COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien de Groulard,  
Aulde Brochard, Agnès Dubois,  
Catherine Morio, Marie le Campion

Pour tous commentaires, suggestions, ou dons, merci de contacter Marie le Campion :  
journalndn@gmail.com

Direction artistique : LM - Crédit photo : Paroisse Notre-Dame de Nantes - Ne pas jeter sur la voie publique

#### MESSES DOMINICALES

##### SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)  
18h30 (Franciscains de Canclaux)

##### DIMANCHE

9h30 (Franciscains de Canclaux)  
10h00 (Saint-Nicolas)  
11h00 (Franciscains de Canclaux)  
11h30 (Sainte-Croix)  
18h00 (Saint-Nicolas)

#### MESSES EN SEMAINE

09h00 : du mardi au vendredi (Maison paroissiale de Bon-Port)  
11h15 : du mardi au samedi (Sainte-Croix)  
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

Pour connaître le détail des horaires (messe en semaine, permanences de confession, permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le Site internet ou le bulletin paroissial hebdomadaire.

**Vous avez apprécié ce journal ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de la paroisse. Merci !**